

Cette base de données iconographique sur la reconstruction du Nord-Pas-de-Calais après la Seconde guerre mondiale a été réalisée en 2015 par Alexandre Pazgrat et Rudy Havez, deux étudiants de master recherche en histoire à l'Université d'Artois, qui ont travaillé sous la direction du professeur Michel-Pierre Chelini. Assez unique dans son genre, bien thématisée et facile d'accès, elle offre un effort d'illustration assez systématique sur les différents aspects de la reconstruction des deux départements (ruines, bâtiments provisoires, reconstruction définitive). Elle fait partie d'un ensemble plus vaste de recherche sur la reconstruction des Hauts-de-France, qui se matérialise notamment sous la forme d'une publication de 2017, M-P. Chélini, P. Roger, *Reconstruire le Nord-Pas-de-Calais après la Seconde guerre mondiale*, Lille, Presses Universitaires du Septentrion, 2017, 374 p.

En 1945, les deux départements du Nord et du Pas-de-Calais constituent un des ensembles régionaux les plus touchés de France. Le nombre d'immeubles détruits ou endommagés atteint 13% de tous les dommages nationaux. Avec 7,5% de la population française et 8 ou 9% de son PIB, la région se trouve entre 1945 et 1948 en position clef pour le rétablissement général de l'économie à son niveau d'avant-guerre. Les opinions publiques d'alors demandent surtout de pouvoir augmenter les conditions de leur niveau de vie et de leur bien-être (prestations sociales, infrastructures, éducation, santé, etc.), ce qui enjoint une politique urbaine de plus grande ampleur. À partir de 1948, prend place la réédification des immeubles sous le pilotage du ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme. La reconstruction immobilière fusionne ensuite avec la politique de construction de la IV^e République et se termine officiellement entre 1958 et 1962. Cette forme de *tabula rasa* économique n'est pas suffisamment utilisée pour renouveler le tissu productif, tout en conservant un réel maintien de son dynamisme démographique et social.